



FEMMES, « OSEZ LE METIER DE... » AGENT DE SÉCURITÉ

SURVEILLANCE - INCENDIE

Regards, témoignages et présentation de métiers fortement sexués

Entretien avec Françoise, agent de sécurité incendie dans un hôpital de Marseille

Au début, je voulais m'engager dans l'armée mais ma mère n'a pas voulu. J'ai arrêté l'école à 17 ans et je suis rentrée chez les pompiers de Meurthe et Moselle où je suis restée durant 16 ans. Lorsque la retraite s'est présentée, j'en ai profité pour m'occuper de mes enfants qui grandissaient.

J'ai ensuite repris mes études et j'ai obtenu le diplôme d'Agent de sécurité 1er niveau (ERP1) et le 2ème niveau (ERP2), en 1998, lorsque j'ai déménagé sur Marseille.

Pendant cette formation j'ai fait un stage pratique de 2 mois dans un hôpital. Lorsque j'ai obtenu mes diplômes en juin, ce même établissement m'a demandé de faire un remplacement chez eux. Aujourd'hui, je suis toujours en poste et j'ai pris, depuis 1999, la responsabilité d'une équipe composée de 4 personnes.

Nous sommes responsables entre autres choses de la détection du feu, de la gestion des vols et de la prévention des malveillances d'un hôpital qui gère 1 500 personnes en journée et 800 la nuit.



Françoise

Les Femmes ont-elles leur place dans ce métier ?

Oui, si elles le veulent. Quand j'ai commencé, mes collègues masculins pensaient que je resterais peut-être au PC, derrière le téléphone, mais ce n'est pas mon genre. J'ai demandé à faire les mêmes tâches qu'eux. Ils m'ont, de ce fait, laissé intervenir de façon autonome dans l'hôpital en proposant de les appeler en cas de difficultés lors des dépannages techniques à distance. C'est la meilleure formation que j'ai reçue. Quand j'ai obtenu la responsabilité de chef d'équipe, j'ai eu un peu d'appréhension. A ce moment là, une situation difficile, liée à la sécurité et aux incendies s'est produite mais je l'ai bien gérée. Nous sommes tout autant capables que les hommes de faire ce métier, mais il faut être déterminée, avoir de la volonté, ne pas se laisser marcher sur les pieds, remettre gentiment les gens à leur place et n'avoir pas peur de prendre les situations en mains. C'est ce que j'ai fait et maintenant **un respect mutuel s'est instauré**. J'aime travailler avec cette équipe.

Qu'aimez-vous particulièrement dans ce métier ?

En ce qui me concerne, je n'aurais pas souhaité être dans le gardiennage. En tant qu'agent de sécurité incendie ici, je découvre toujours de nouvelles choses. C'est comme si j'étais perpétuellement en formation.

J'aime participer à la mise en ordre et veiller aux bonnes conditions nécessaires à un service hospitalier de qualité. Je me sens responsable de la sécurité des biens et des personnes.

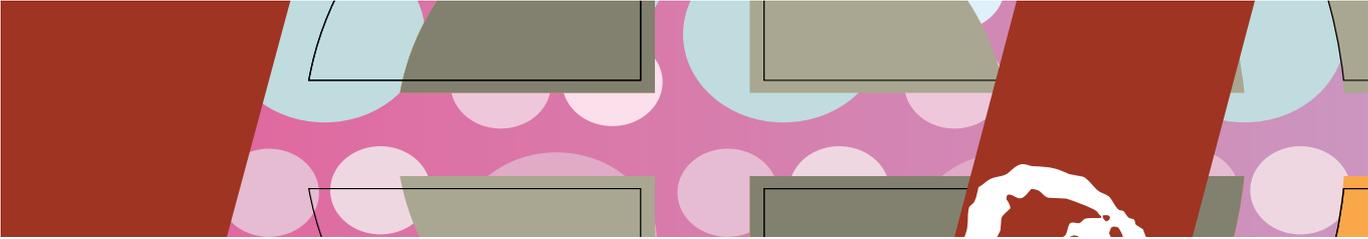
J'apprécie les opérations de contrôle de désenfumage. J'aime aussi le contact avec le personnel hospitalier et le public. Il faut rester sur le qui vive. La nuit, l'ambiance est plus « familiale » par comparaison avec la journée où l'activité de l'établissement est plus importante. **Je préfère être sur le terrain** plutôt que rester enfermée au PC à faire de la télésurveillance.

Quels sont les atouts et les difficultés d'être une femme dans ce métier ?

L'ambiance est agréable, mais le rythme de travail peut représenter une difficulté, car nous sommes amenés à travailler jour et nuit. Si j'avais aujourd'hui des enfants en bas âge je pense que ce serait plus compliqué à gérer. Cependant, j'imagine que cela ne doit pas être facile non plus à organiser pour les infirmières qui travaillent sur des horaires décalés. En général, nous alternons des cycles de 3 journées de travail, 2 jours de repos et 2 ou 3 de nuits de travail, mais nous arrivons à cumuler de nombreux jours de repos en organisant les plannings avec les collègues. Il est vrai que ce rythme diffère totalement de celui rencontré dans les sociétés de gardiennage ou lors d'activités de démarques. **Notre métier nécessite une polyvalence**. Par exemple, nous sommes les premiers à intervenir lorsque quelqu'un a un malaise et si besoin, je n'ai pas de difficulté à faire du brancardage, car j'ai une bonne condition physique. Nous rencontrons également quelques situations difficiles lors de nos interventions. Quand un usager est énervé, il peut être insultant, il faut savoir alors être très psychologue, être capable de jouer les médiateurs, sinon cela peut mal tourner. Lors d'altercations, une femme est peut-être plus magnanime et favorise davantage le dialogue.

Quel message adresser aux femmes ?

Si vous avez vraiment envie de faire ce travail, **foncez, ne vous laissez pas impressionner par ces messieurs**, donnez beaucoup et montrez leur que vous pouvez faire aussi bien qu'eux. S'il faut avoir du caractère et avoir la tête sur les épaules pour faire ce métier, il ne faut pas craindre les responsabilités. Quand vous avez tout en tête, vous savez comment réagir et ce qu'il faut faire dans les différentes situations. Au bout d'un an ou deux, cela devient une habitude.



L'AVIS D'OLIVIER, SON EMPLOYEUR

Quels sont selon vous les enjeux de la mixité ?

C'est mettre les personnes sur le même pied d'égalité et faire abstraction du sexe du salarié.

Dès le départ nous sommes clair, le travail ainsi que ses conditions d'exercice sont les mêmes pour tous et toutes.

Le planning, par exemple, est réalisé deux ou trois mois à l'avance. Les femmes font autant de nuits que leurs collègues masculins, nous ne pouvons pas nous permettre de donner des passe-droits. Il faut donc être très motivé(e) pour faire ce métier.

Une fille, qui se décide à faire ce type de métier, le fait pleinement. Elle n'y vient pas par défaut et fait donc preuve d'une motivation notable contrairement à certains garçons pour qui ce métier n'est pas considéré comme un réel choix. J'ai reçu, par exemple, une jeune fille de 17 ans très intéressée par ce travail. Il est sûr qu'elle y fera sa place car elle a vraiment envie de travailler dans ce secteur.

Quels avantages et inconvénients voyez-vous à ce que ce soit une femme qui tienne ce poste ?

Il est vrai que le métier est peut-être un peu plus dur dans des sociétés de gardiennage, du fait de la pénibilité des conditions de travail. Chez nous, lorsqu'une intervention est un peu difficile, on ne va pas mettre forcément les femmes

en première ligne mais elles sont bien sûr présentes et sont tout autant soutenues par l'équipe. **Une femme amène, parfois un état d'esprit différent, une complémentarité dans une équipe.** Elle apporte peut-être aussi un peu plus de diplomatie dans nos rapports avec les usagers. Cependant, je ne vois pas de différences flagrante entre une femme et un homme du service, au niveau de la qualité du travail effectué.

Avez-vous mis en place des actions pour favoriser la mixité ?

Homme ou femme il n'y a pas de différence dans le recrutement.

Ce que je veux c'est que la personne réponde à la nécessité de notre service. Nous choisissons des gens en fonction de nos critères d'embauche, de leur CV et de leur parcours. Nous recherchons des anciens marins pompiers, des gens avec une certaine expérience qui aient la volonté de participer à un travail d'équipe. J'ai refusé plusieurs femmes, non pas parce qu'elles étaient des femmes mais parce que leurs cursus ne correspondaient pas à nos besoins.

Françoise a été recrutée car elle avait, de par son parcours, un profil intéressant avec expérience. Etant donné la qualité de son travail et le fait qu'elle se soit accrochée, **nous l'avons gardée car elle correspondait parfaitement au besoin du service.**

LA FÉMINISATION DU MÉTIER

Le secteur de la sécurité est pluriel tant dans l'éventail des postes proposés que la diversité des environnements dans lequel il s'inscrit.

Les employeurs sont conscients de la plus-value que les femmes apportent sur ce métier. La qualité de leurs prestations et la complémentarité apportée à l'équipe dans la gestion du public sont largement appréciées par les professionnels.

Elles sont aujourd'hui présentes dans la sécurité aéroportuaire, la démarque inconnue, la vérification sur sites industriels, la sécurité incendie ainsi que la surveillance en tant qu'agentes cynophiles de sécurité où l'offre d'emploi est supérieure à la demande.

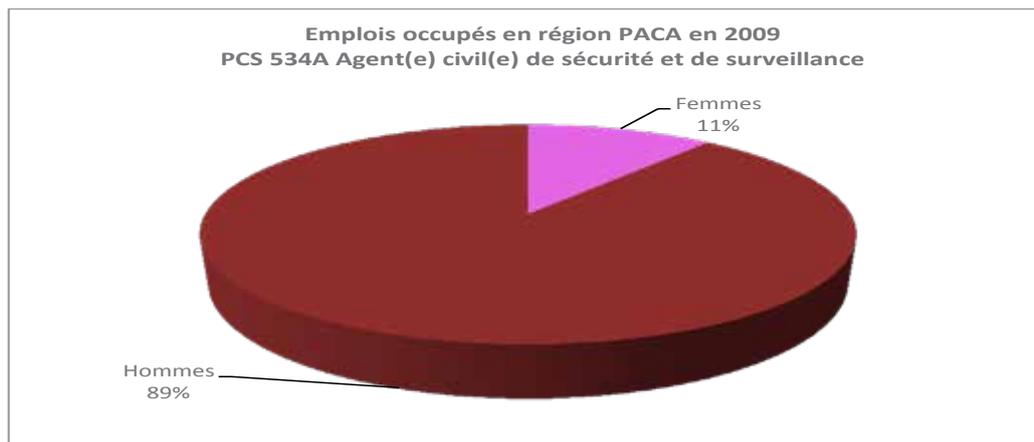
La lutte contre la démarque inconnue est le nom précis de l'activité de surveillance et de protection contre le vol dans les magasins, qu'assurent les agent-e-s de sécurité.

Les femmes ont donc aujourd'hui toute leur place dans le secteur sécurité. Elles y sont les bienvenues si elles sont déterminées à s'investir dans les actions qu'implique la sécurité des biens ainsi que des personnes.

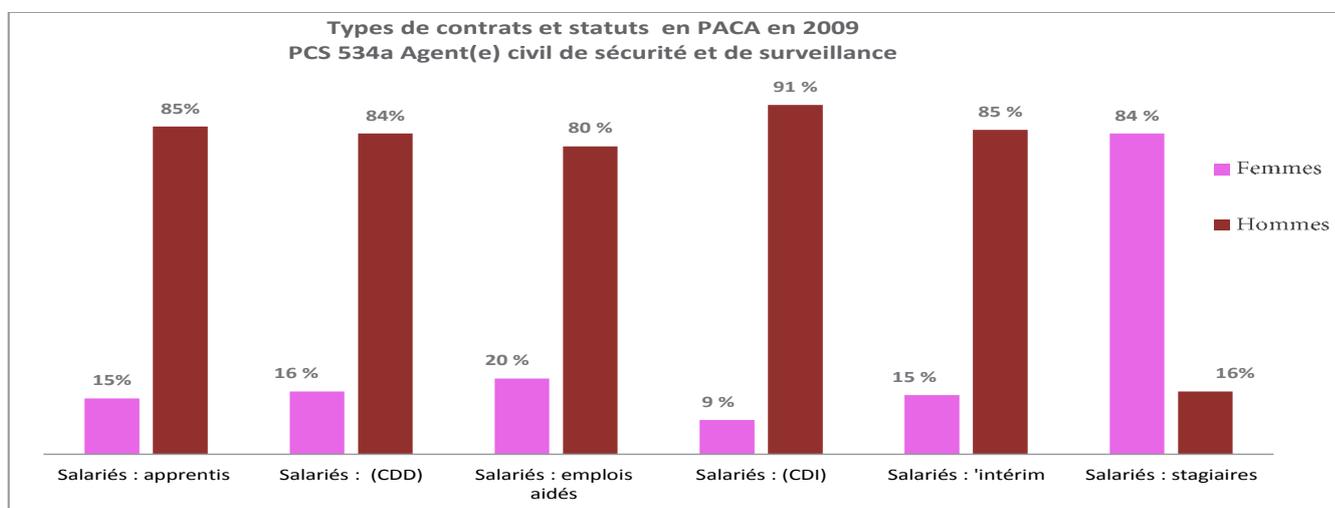
Source: ANPE



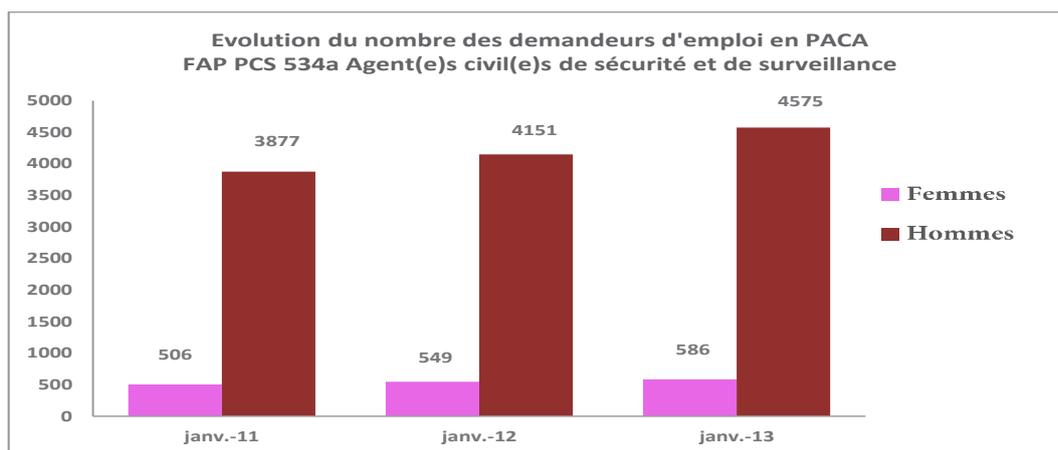
DONNÉES CHIFFRÉES



Source : Insee - RP 2009 exploitation principale - Traitement ORM.



Source : Insee - RP 2009 exploitation principale - Traitement ORM.



Source : Pole Emploi- Direccte-DEFM ABC, données brutes à fin mars 2011-2012-2013 - Traitement ORM.

Cette fiche a été réalisée par le CIDFF Phocéen et la Cité des Métiers de Marseille PACA avec le concours de l'ORM et le soutien du FSE, de la Région PACA et de la ville de Marseille.

Avertissement important

En application du code de la propriété intellectuelle : **Il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement** ce document, sur quelque support que ce soit (papier, magnétique, informatique ou autre) sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Azur et du CIDFF Phocéen. Cette fiche ne peut faire l'objet **d'aucune diffusion, ni d'aucun commerce**, sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Azur et du CIDFF Phocéen.